

## Maurizio Cattelan : Not Afraid of Love

Juliette Le Gall

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25614>

DOI : [10.4000/critiquedart.25614](https://doi.org/10.4000/critiquedart.25614)

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Juliette Le Gall, « Maurizio Cattelan : Not Afraid of Love », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25614> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25614>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

---

# Maurizio Cattelan : Not Afraid of Love

Juliette Le Gall

---

- 1 Tout au long de cette monographie d'artiste construite chronologiquement, Maurizio Cattelan est présenté comme un fauteur de troubles né. Prenant appui sur une monographie qui lui était consacrée en 2000, cette apparente seconde nature s'avère, ici, savamment orchestrée par l'artiste lui-même. Son goût pour les coups de théâtre en tout genre a l'avantage de questionner, dans une perspective critique réfléchie, à la fois le rapport de l'artiste aux institutions culturelles (telles que le musée), son statut au sein de la société actuelle, la nature de sa réflexion artistique, ainsi que les enjeux du geste artistique dans l'art contemporain. Interrogeant l'espace d'exposition, souvent transformé en aire de jeu par Maurizio Cattelan, cette monographie restitue les contradictions de l'artiste face à sa pratique. Souvent exprimée par l'esthétique de l'échec et plus concrètement par les mouvements d'esquive et de fuite face à différentes formes d'autorité, sa nature défiante tend à composer un portrait démultiplié de Maurizio Cattelan en artiste antihéros, martyr, en artiste délinquant, voire criminel, faisant d'un butin l'objet d'une exposition, systématiquement en décalage avec les institutions muséologiques, culturelles et ses représentants, dont il fait autant ses complices que ses bourreaux. Conçu comme lieu de refuge, l'art est aussi pensé comme un lieu de subversion, notamment dans les choix muséographiques décrits par plusieurs anecdotes sur l'origine des nombreuses expositions européennes. Décrit comme scénographe improvisé de ses propres œuvres, la parenté artistique de Maurizio Cattelan est aussi explorée à travers cette monographie, qui interroge ponctuellement son rapport à l'avant-garde, son degré de filiation avec les pratiques artistiques de Marcel Duchamp, d'Andy Warhol, de Dada, de Joseph Beuys, de Jannis Kounellis ou encore la proximité de son geste avec la pensée des artistes conceptuels et postminimalistes dans le cas des sculptures dites « dérobées » avant d'être exposées au public.